

Nantes du 13/03/2020



Nicolas Bazille a des convictions et il veut les faire entendre au nom de Lutte ouvrière (LO).

« Je sors de 50 jours de grève et je continue le combat avec cette candidature », avoue-t-il d'emblée. « Nous sommes là pour faire entendre la voix des travailleurs, la voix des précaires, du public, du privé... des gens que l'on n'entend jamais. »

« Défendre ceux qui sont en retraite, ceux qui cherchent un emploi »

Pour Lutte ouvrière, « le monde du travail fait tout fonctionner et il doit faire entendre sa voix. C'est la simple réalité », poursuit Nicolas Bazille. « C'est bien et il est temps que des gens arrêtent de subir et relèvent la tête, car n'oublions pas qu'il existe aussi de grosses fortunes à Nantes. Nous sommes opposés à ceux qui se couchent à plein ventre devant les groupes capitalistes. Nous sommes contre les expulsions, contre la fermeture des écoles, contre les coupures d'électricité... Nous



Nicolas Bazille, deuxième homme en partant de la gauche au premier rang, et une partie de ses colistiers.

Photo Presse Océan - Julie Charrier

sommes contre ceux qui sont sur le dos des habitants pour faire augmenter le capital des gros groupes capitalistes que sont Eiffage ou Bouygues par exemple. Nous sommes aussi-là pour défendre ceux qui sont en retraite, ceux qui cherchent un emploi... face à la

grande bourgeoisie».

Selon Nicolas Bazille, Hélène Defrance avait recueilli 1 200 voix en 2014. Son objectif est de faire le meilleur score possible. « On a déjà rencontré plein de gens, on s'est rassemblé et le combat continuera après les élec-

tions. Par rapport à Hélène, l'alternance est normale. Je suis un travailleur en grève et je suis un peu plus jeune, c'est tout. Et nous sommes là pour imposer nos intérêts et ceux des travailleurs ».

Philippe Corbou